

Comme un voile doux vers l'intériorité

Nous avons osé franchir le "pont" des résistances, pour aller à la rencontre de Notre Dame des Neiges : rupture avec les mois de confinement et d'inquiétude liés à la pandémie.

De l'autre côté du pont nous attendaient la paix de l'abbaye, la joie des retrouvailles pour la plupart et la chaleur de la vie fraternelle. Très vite des liens se sont tissés.

La brume, comme un voile doux vers l'intériorité, enveloppait nos départs silencieux.

Émerveillement de découvrir dès les premières heures du jour, les gouttes de rosée ou de pluie qui alourdissaient l'herbe des sentiers et les feuillages des arbres.

Souliers parfois humides et vêtements de pluie n'ont pas entamé l'enthousiasme de nos marches.

Les circuits variés nous offraient les grands espaces des pâturages, le secret des forêts diverses, les dénivelés, et parfois de malencontreuses chutes sur les cailloux humides !

L'accueil à la mairie de St-Etienne de Lugdarès, aux Thermes de St-Laurent, et l'humble hangar des paysans de Nicoulaud qui nous a permis de partager au sec notre pique nique.

Il était aussi bien agréable, avouons-le, de se retrouver chaque soir autour des tables du gîte, accueillis par une monumentale salade verte!!

Nous étions réunis pour construire des ponts "parce que en vérité, nous ne pouvons pas avancer dans notre vie, sans passeurs et sans ponts" .

Les échanges en deux sous-groupes ont facilité l'expression personnelle et authentique, dans une ambiance de confiance et de sérénité.

Passeur, nous l'avons certainement été pour quelqu'un au cours de cette route.

Le Frère Gilles a évoqué pour nous les « vita » de St Gilles. Il nous a fait entrevoir un pont dans notre vie, vers le spirituel, vers Dieu.

Les derniers kilomètres depuis Beauvoisin, sous le soleil camarguais, nous ont conduits jusqu'à la crypte où le chant du pèlerin nous a permis de renouveler notre confiance au Dieu d' Abraham.